



Impacts intergénérationnels des chocs sur la pauvreté des ménages au Sénégal



OBJECTIF GENERAL

- Etudier à partir d'une comparaison intergénérationnelle l'impact des chocs climatiques sur la pauvreté des individus.



Questions de recherche

- Question 1 : Peut-on comparer les situations de pauvreté des générations selon les grandes périodes de la vie.
- Question 2 : Peut-on mesurer l'occurrence des chocs et leur impact sur la pauvreté des individus ?



Questions de recherche (2)

- Question 3 : Peut-on faire une comparaison du temps passé en pauvreté selon les générations et selon la nature du choc subi ?

Contexte de pauvreté

- Les résultats de l'Enquête Vulnérabilité et Pauvreté Chronique ont révélé que 6 ménages sur 10 sont soit pauvres soit vulnérables.
- De plus, sur 6 ménages dans la catégorie pauvre, 4 sont pauvres et 2 sont en réalité vulnérables à un choc (économique, sanitaire, écologique, etc.).
- Les chocs constituent le facteur majeur de basculement dans la pauvreté.

TYPOLOGIE DES CHOCS

- Les chocs qu'ils soient positifs ou négatifs peuvent avoir des impacts favorables ou défavorables sur le bien être des ménages.
- Les types de choc considéré dans cette étude sont:
 - L'incendie,
 - Les inondations,
 - Les perte de récoltes
 - Les maladies liées aux changements climatiques.
 - Autres sinistres.

Question I: **COMPARAISON INTERGENERATIONNELLE DE LA PAUVRETÉ**

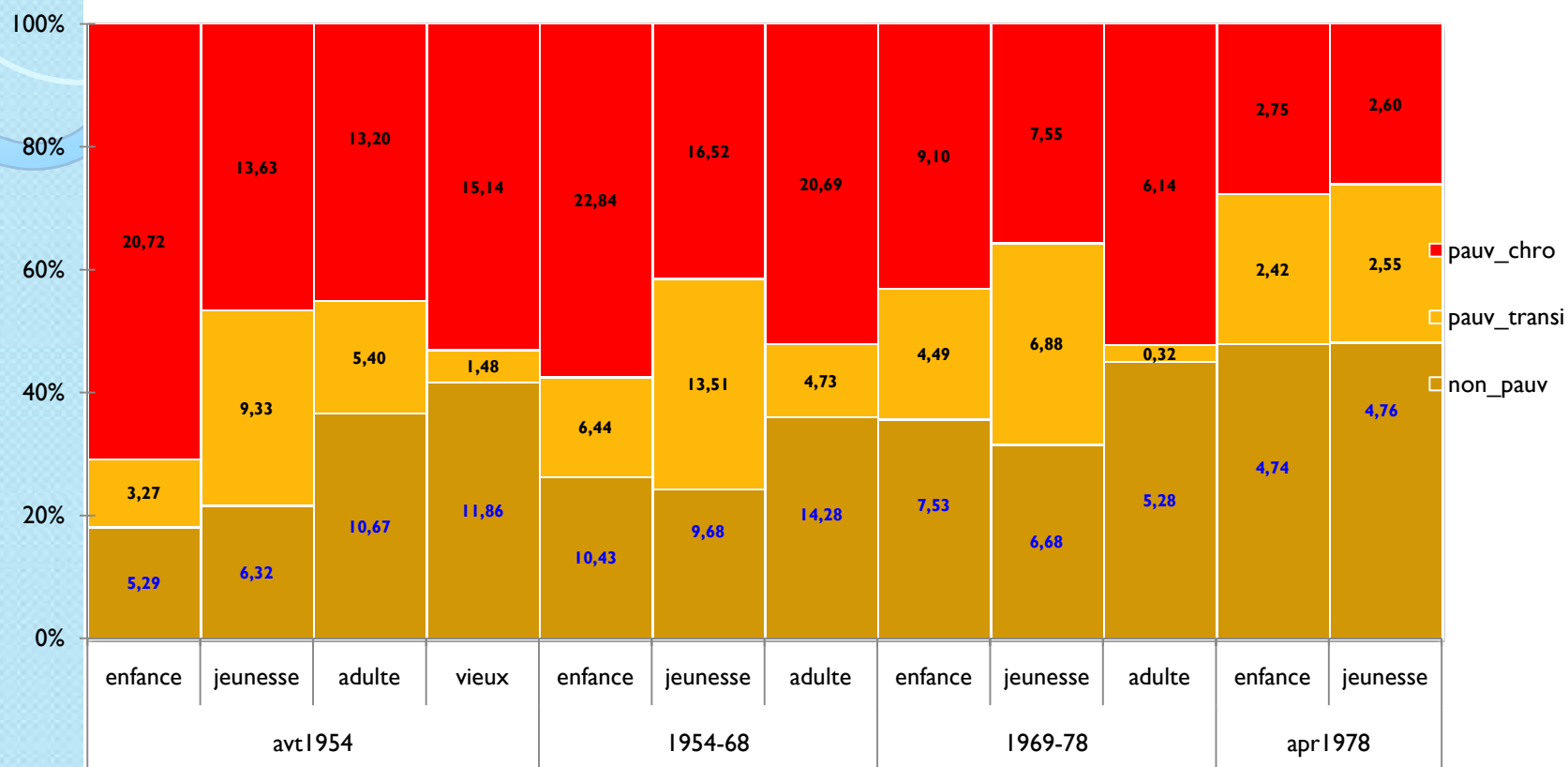
- Les résultats de l'analyse de l'incidence de la pauvreté montre qu'au moins 55 % des individus de chaque génération est pauvre.
- L'incidence de la pauvreté chronique atteint 40 % dans les différentes générations.

Question 1:

COMPARAISON INTERGENERATIONNELLE DE LA PAUVRETÉ

- Les jeunes générations sont les plus exposées à la pauvreté.
- Ces jeunes générations sont aussi les plus exposées aux chocs climatiques dans la mesure où l'occurrence des chocs augmente en passant des générations 1918-1928 à celle de 1988-1989.

Indicateur intergénérationnel de la pauvreté selon les grandes périodes de la vie



À l'exception de la génération la plus jeune c'est près de la moitié de la population qui vit en situation de pauvreté chronique quel que soit la période de la vie considérée.

Question 2:

Occurrence des chocs et impact dans la pauvreté

1918-1928

- 17% des individus en situation de pauvreté chronique ont subi plus de deux chocs et 6% ont subi entre un et deux chocs.

1929-1938

- 55% de personnes sont en situation de pauvreté chronique dont 9% ont subi plus de deux chocs et 16% qui ont subi entre un et deux chocs.

1939-1948

- 12% de la proportion des individus en situation de pauvreté chronique qui représentent 44% ont subi entre un et deux chocs.

1949-1958

- 5% des individus en situation de pauvreté transitoire (36%) ont subi deux chocs . 19% des individus en situation de pauvreté chronique (46%)ont subi entre un et deux chocs.

Question 2: Occurrence des chocs et impact sur la pauvreté

1959-1968

- 11% des individus en pauvreté transitoire ont subi un seul choc contre 14% en pauvreté chronique qui ont subi entre un et deux chocs.

1969-1978

- Sur l'ensemble des individus de cette génération 22% ont subi un seul choc et 10% deux chocs, ceux qui ont subi deux chocs au cours de leur vie représentent 11%.

1979-1988

- 12% ont subi un seul choc, 4% ont subi deux chocs en pauvreté transitoire et 7% ont subi entre un et deux chocs en pauvreté chronique.

1989-1998

- Tous les individus de cette génération sont en situation de pauvreté chronique. 44% ont subi deux chocs alors que la majorité (56%) a subi plus de deux chocs.

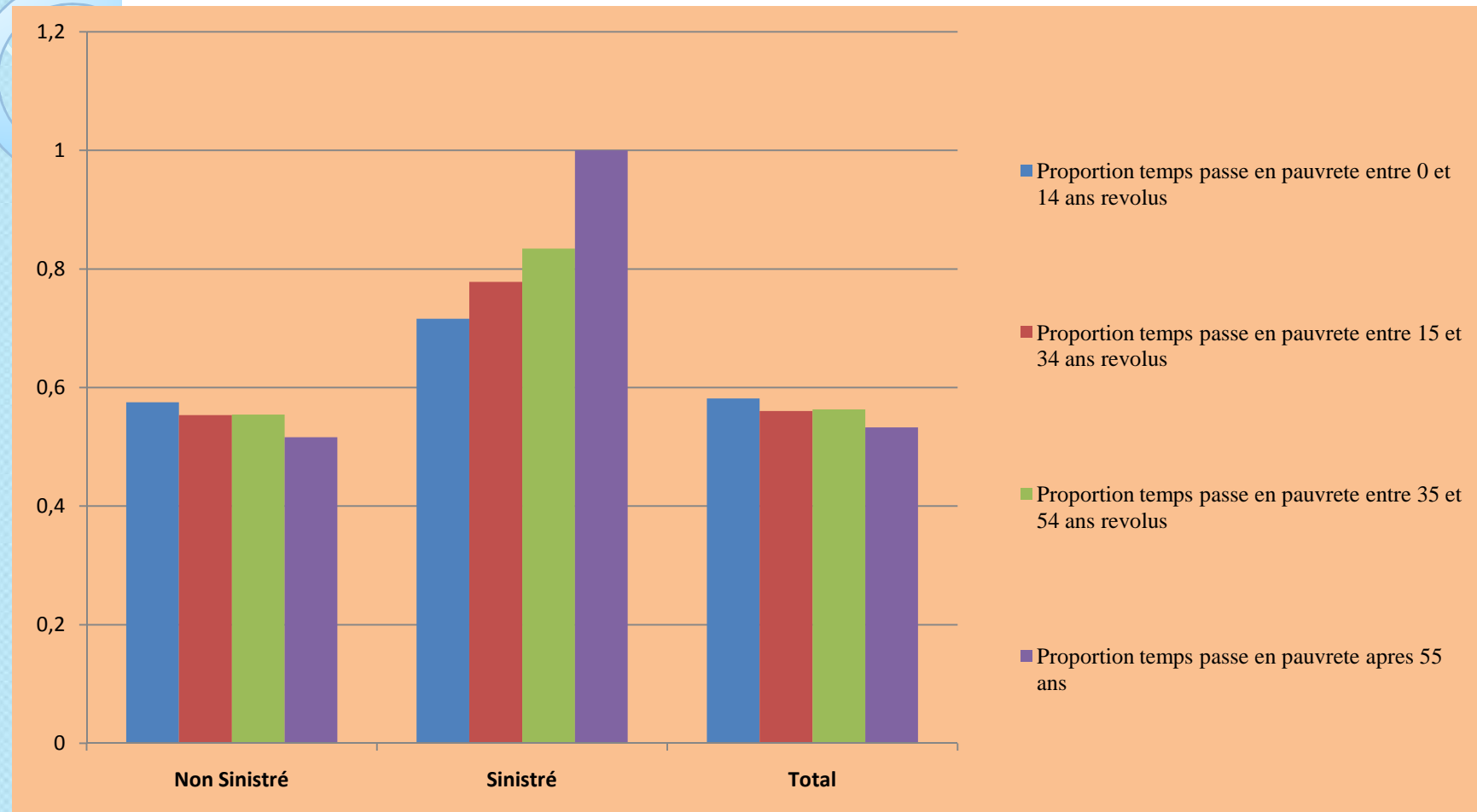
Question 2:

Occurrence des chocs et temps passé dans la pauvreté

- Il apparaît que pour toutes les générations à l'exception de la plus jeune c'est près de la moitié de la population qui vit en situation de pauvreté chronique quel que soit la période de la vie considérée.
- Les générations les plus jeunes restent à leur tour exposées davantage à la pauvreté transitoire qu'à la pauvreté chronique comme on peut l'observer chez les générations plus anciennes.
- Cette analyse nous permet de conclure que la nouvelle génération est beaucoup plus exposée aux chocs.

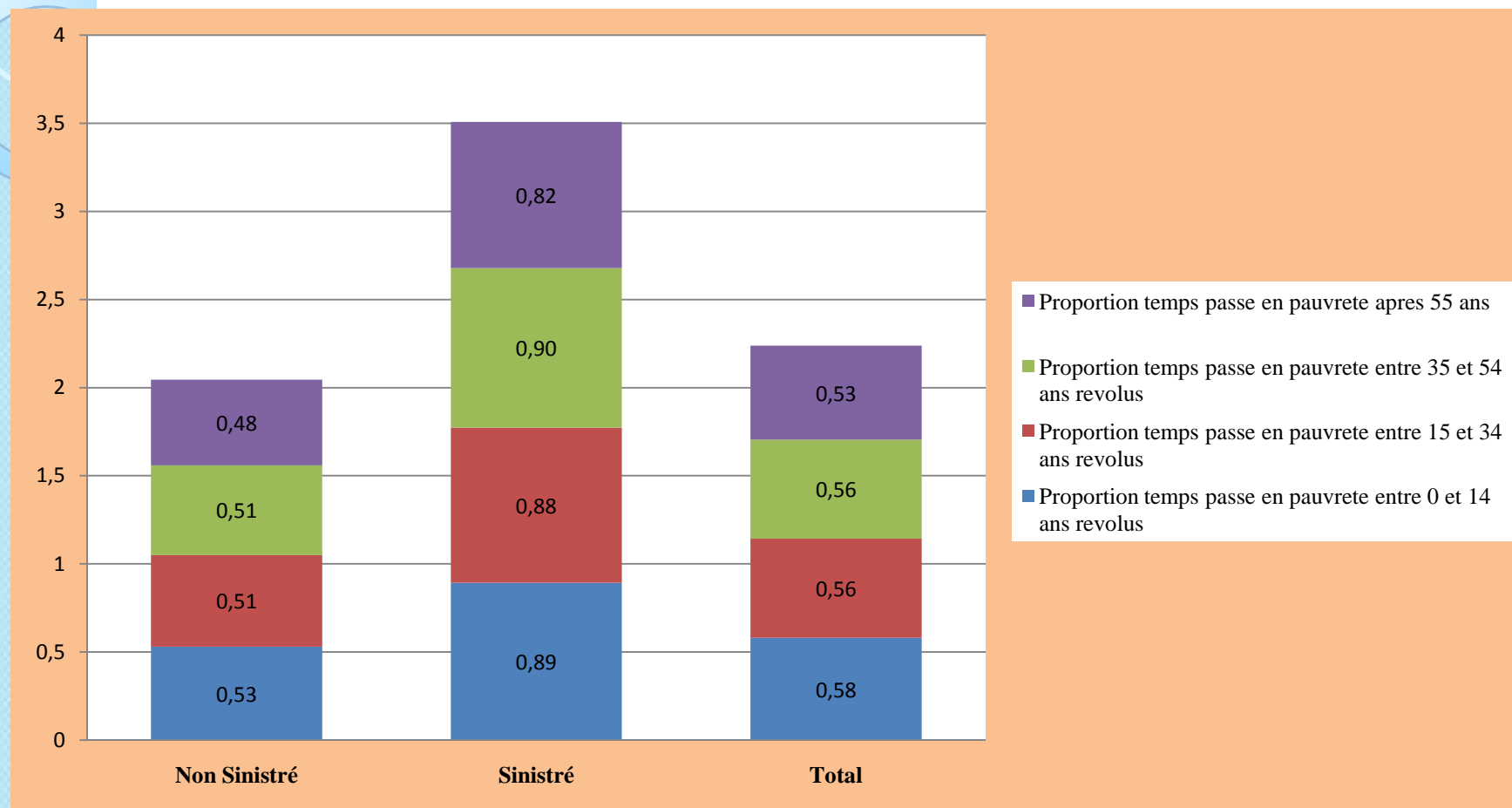
Question 3:

Trajectoire de la pauvreté après un incendie



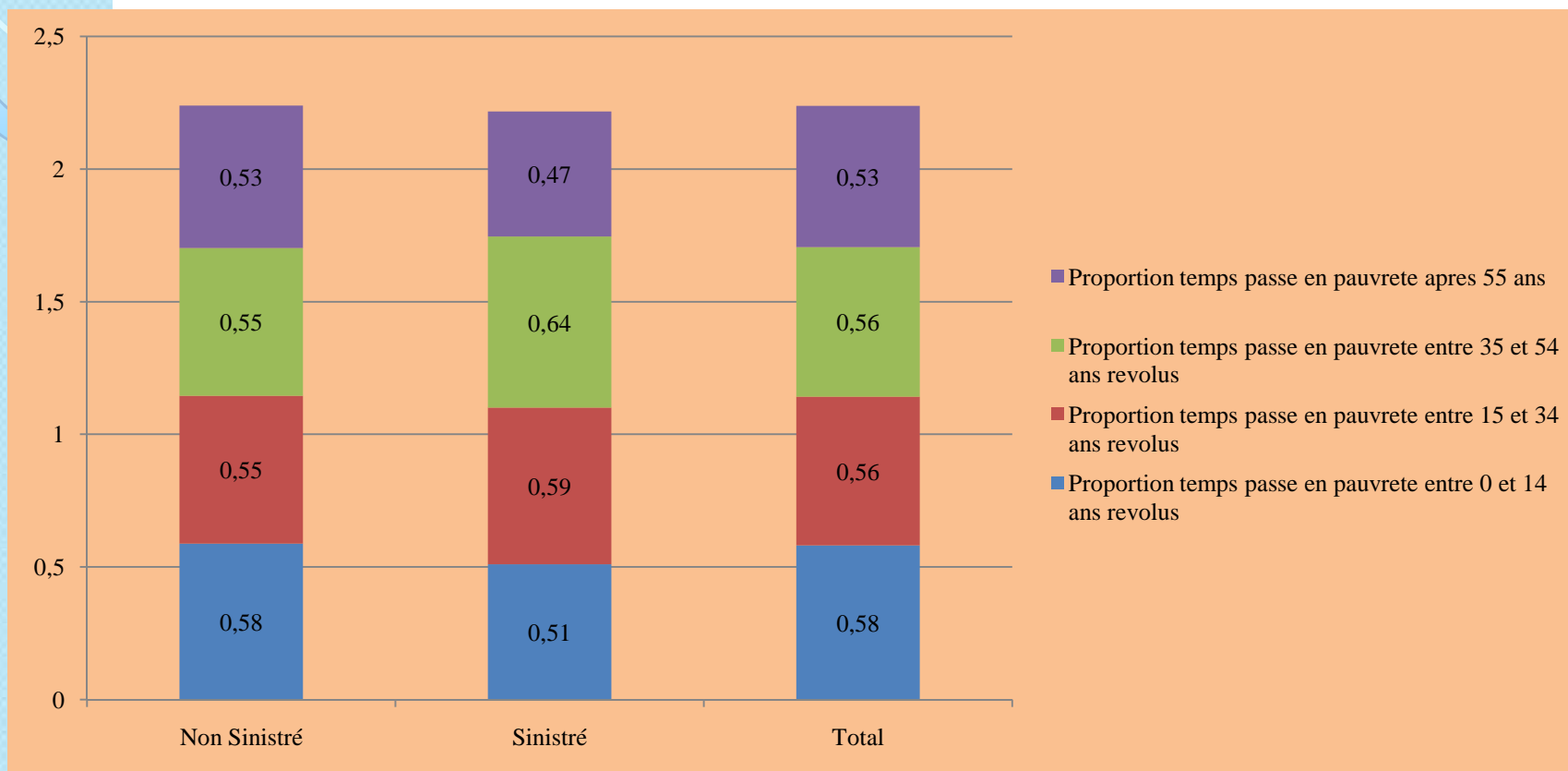
La proportion de temps moyen en pauvreté est supérieur à 65% pour les sinistrés quelque soit la tranche d'âge alors que les non sinistrés n'en passe qu'au plus 55%.

Question 3: Trajectoire de la pauvreté après une perte de récolte



La perte de récolte a un effet significativement négatif sur les sinistrés par rapport aux non sinistrés, ce qui les retient beaucoup plus longtemps dans la pauvreté.

Question 3: Trajectoire de la pauvreté après une inondation

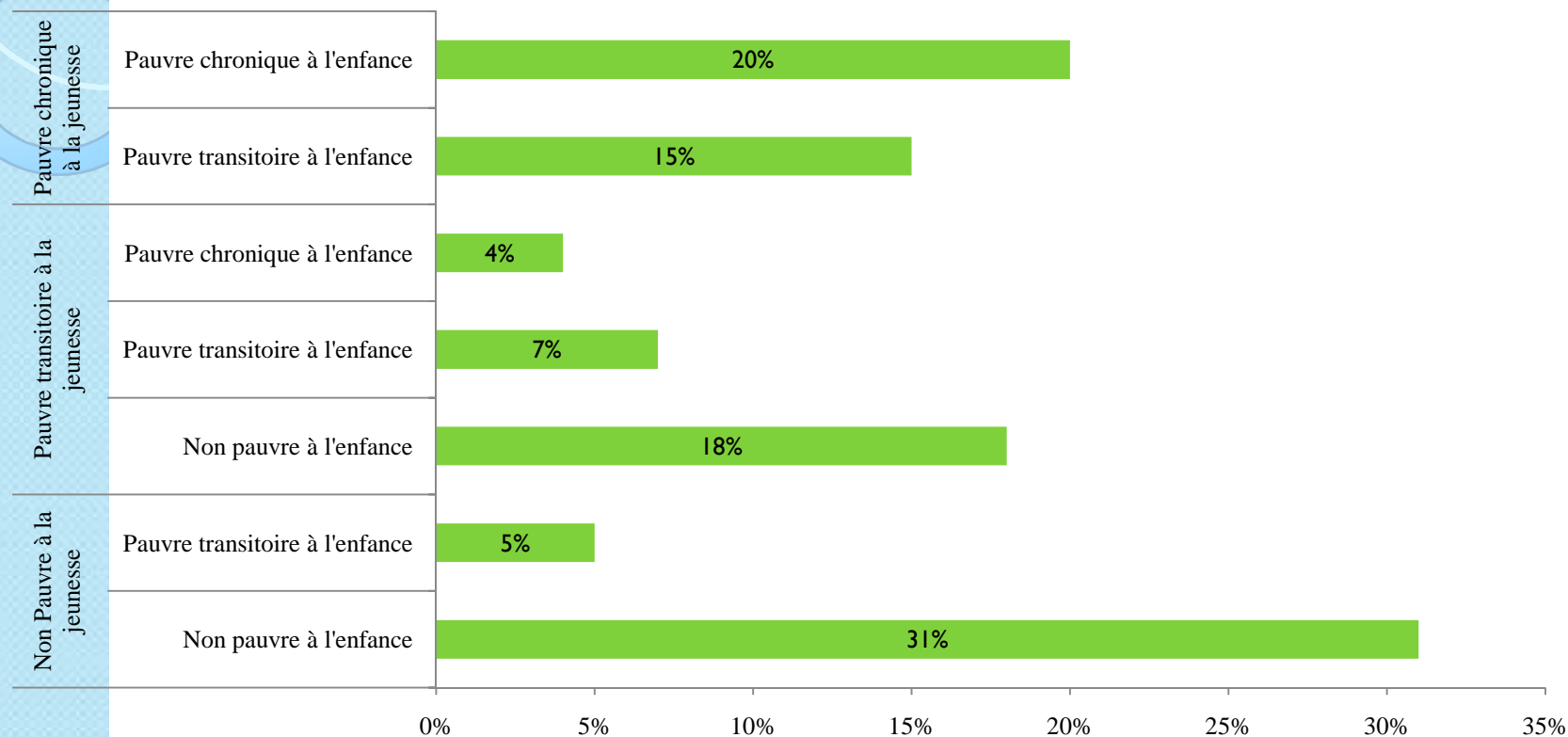


La proportion de temps que les sinistrés de 15 à 34 ans et 35 à 54 ans ont passé dans la pauvreté est relativement supérieure à celle des non sinistrés dans les mêmes tranches d'âge

Question 3: Trajectoires de pauvreté après une maladie liée aux changements climatiques

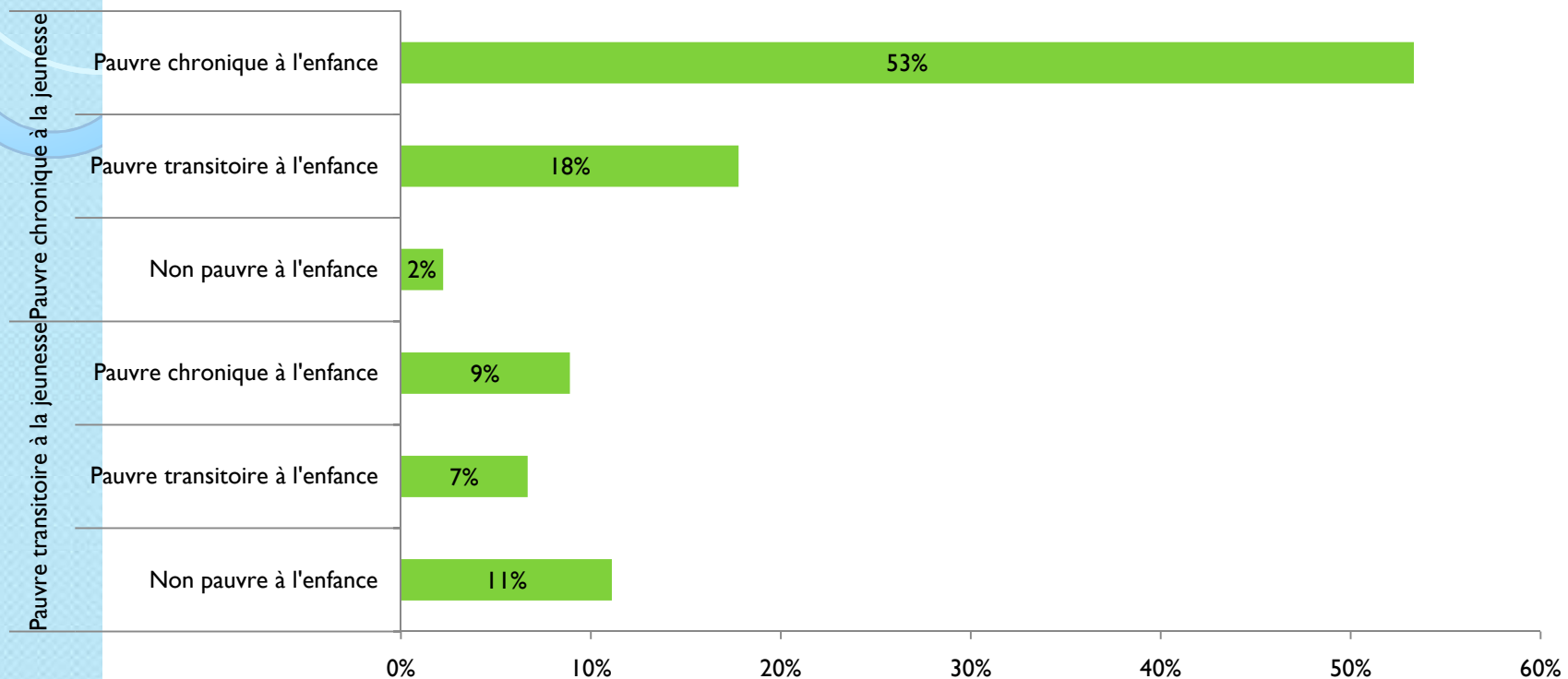
- Les maladies constituent potentiellement des risques qui s'exacerbent avec les changements climatiques.
- La maladie est un facteur qui peut intensifier la vulnérabilité, limiter les capacités de la personne mais aussi en cas de maladie, les ressources sont consacrées aux soins.

Répartition des jeunes malades à l'enfance suivant leur état de pauvreté à la jeunesse et à l'enfance



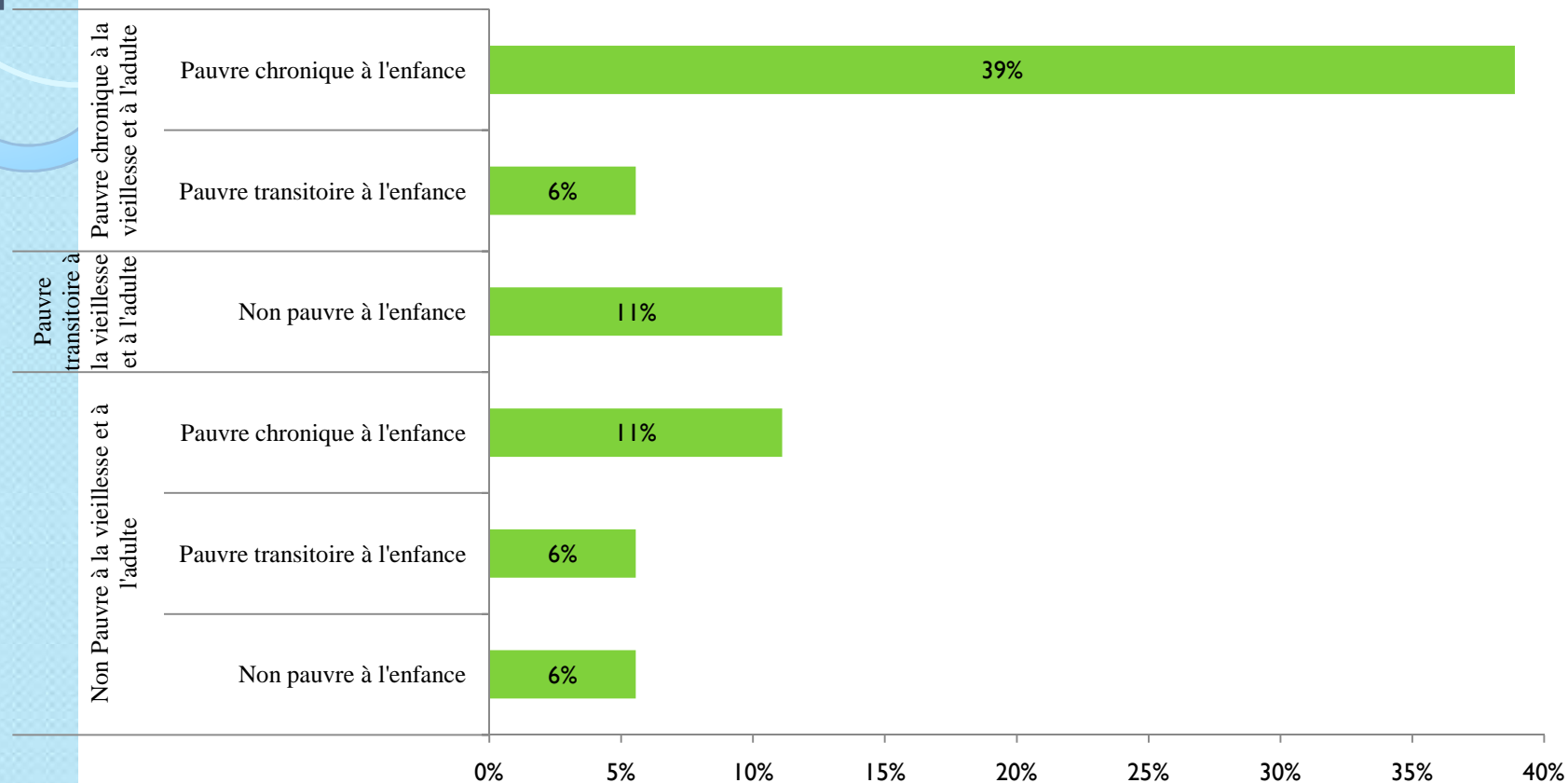
Environ 35% qui ont connu une maladie à l'enfance sont dans une situation de pauvreté chronique. 29% de pauvreté transitoire. 20% qui étaient pauvres chroniques à l'enfance sont restés pauvres chroniques à la jeunesse.

Répartition des adultes malades à l'enfance/pauvres chroniques suivant leur itinéraire de pauvreté



53% de ces adultes qui ont connu une maladie à l'enfance et qui étaient dans une situation de pauvreté chronique sont restés pauvres chroniques jusqu'à l'âge adulte.

Répartition des personnes âgées malades à l'enfance suivant leur itinéraire de pauvreté



Parmi les personnes âgées qui ont connu une maladie à leur enfance, 56% sont en situation de pauvreté chronique.

39% de ces personnes âgées étaient pauvres chroniques à l'enfance, à l'âge adulte et à la vieillesse.

Conclusion

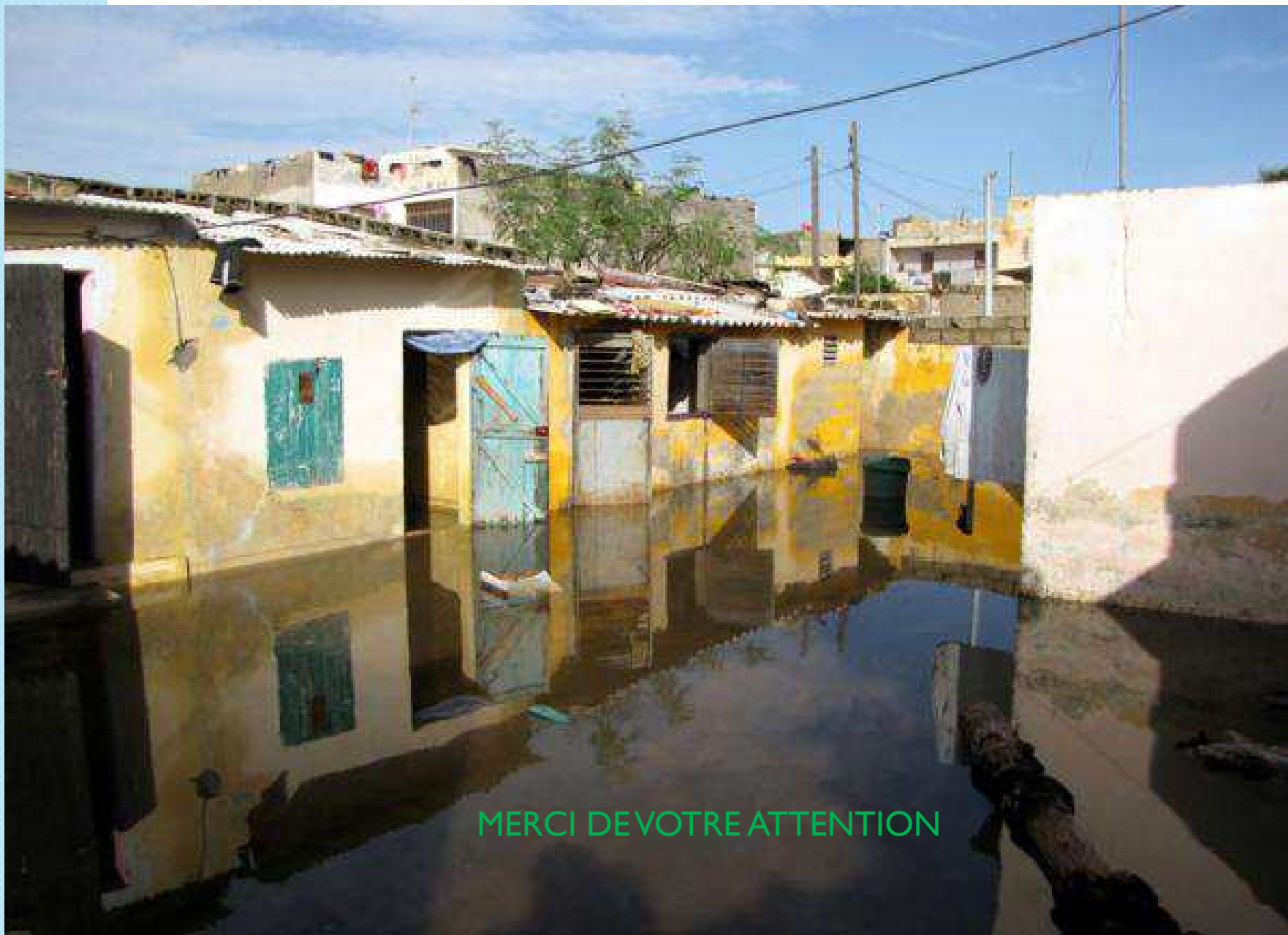
- Les pauvres sont moins résistants que les personnes plus aisées parce qu'ils ont moins de moyens de production pour refaire surface en cas de choc.
- Le recours à des stratégies de survie aggrave la vulnérabilité face aux chocs futurs.
- La jeune génération continue d'être la plus exposée aux chocs et de même qu'à la pauvreté.

Conclusion

- Dans un contexte de crise multiples, les jeunes générations développent davantage de résiliences et se remettent des chocs plus rapidement que les générations les plus anciennes.
- Les situations de crise se sont multipliées et rigidifiées, les jeunes réussissent mieux à domestiquer les chocs et à développer plus de résilience.
- Ceux qui ont connu une maladie à l'enfance ont connu également un changement d'état de pauvreté, ils rentrent dans l'état de pauvreté chronique ou transitoire.

Implications politiques

- Les politiques mises en œuvre pour sortir les individus de la pauvreté devraient être plus spécifiques en fonction des générations et des formes de vulnérabilités.
- La réhabilitation des formes de solidarité verticale en replaçant l'Etat dans sa fonction de protecteur des groupes vulnérables et pour éviter une exposition aux chocs.
- Des mesures et des aides spécifiques destinées aux sinistrés pour éviter des situations de basculement et de maintien dans la pauvreté.
- La promotion de la santé en mettant l'accent sur un environnement écologique et un cadre de vie de qualité afin de limiter la récurrence des chocs liés aux changements climatiques.
- Des politiques cohérentes à l'insertion des jeunes qui valorisent le potentiel de créativité de cette catégorie qui reste la plus exposée aux chocs et afin de briser le cercle vicieux de la pauvreté et d'empêcher cette dernière de se transmettre d'une génération à l'autre.



MERCI DE VOTRE ATTENTION